

Textes à venir sur des actes précis de résistance face aux actes précis d'agression de Sarkozy

Comment écrire sur une résistance en devenir , sinon comme premier niveau de réponse à des agressions , qui elles se trouvent d'ores et déjà la (Sarkozy est la depuis cinq ans ...) ?

En effet , dans le cas des policiers , les procédures pour outrage et rébellion ne se comptent plus . Elles sont , bien entendu , détournées de leur sens premier qui serait une menace réelle pour l'institution .

Elles témoignent plus d'une volonté de ne plus accepter la moindre contradiction .

Plutôt que la recherche de la paix sociale , c'est la « pacification » qui est recherchée .

Le contrôle des flux routiers est une bonne approximation de ce qui va se mettre en place au niveau du contrôle des flux (migratoires , de transports , mais surtout pas financiers bien entendu ...) .

La chaîne du contrôle est totalement informatisée avec un prétexte humain pour satisfaire à des obligations légales – en attendant de changer la loi - , c'est à dire la présence d'un policier (prétexte humain donc) lors de la validation de l'infraction .

Donc l'immatriculation va ressortir d'un fichier informatique Européen (Ah l'Europe cette grande idée ...) , la sanction sera la perte de points sur un permis de conduire informatisé et le débit quasi automatique d'une amende sur un compte courant informatisé .

Petite incidente : Il me semble me souvenir que le projet SAFARI (en 1976) avait suscité une levée de boucliers qui avait conduit à la création de la CNIL .

Tous ces résultats ont permis une baisse conséquente du nombre de morts sur les routes grâce à l'efficacité maximale que procure l'application technologique d'un critère simple : la peur de la sanction .

Une des réponses pourrait être :

- Une fausse immatriculation voire un faux permis , ce genre de réponse amenant en retour un affinage des contrôles ainsi que leur maximisation est contre-productif et liberticide .
- L'abandon volontaire de la voiture vers des modes de transports , ce qui est plus que souhaitable mais très lent à mettre en oeuvre (à poursuivre cependant) . Mais il ne faudrait pas que cette volonté soit contrainte , sinon on batit sur de sable .
- Le piratage du système informatique , ce qui est possible , des systèmes bien plus sécurisés sont tombés , mais cette solution appelle en retour un renforcement des systèmes et que de plus le fait d'en indiquer la possibilité détaillée se trouve être répréhensible me semble vraiment peu applicable .

Les tactiques de résistance dans ce cas précis sont donc de trois ordres :

tactiques de camouflage
tactiques d'évitement
tactiques de sabotage

Elles supposent deux camps en présence : Eux et Nous .

Nous : Automobilistes présentés comme des victimes pures qui ne font que se défendre face à une agression de leur mode de vie .

Eux : Un détenteur du pouvoir de contrainte qui a barre sur les premiers et tire sa légitimité de l'efficacité de son contrôle

Cela ne peut s'appliquer à tous les cas de résistances .

Ce cas de figure n'a été évoqué que parce qu'il permet de décrire la dimension spatiale du contrôle et son soubassement technique dont le maître d'oeuvre s'est trouvé être Sarkozy .

Dans d'autres cas on va se retrouver avec des argumentaires beaucoup plus subtils du même désir de contrôle .

Le point commun des ces argumentaires est leur formulation :

« Pour votre bien »
« Pour votre santé »
« Pour votre confort »
« Pour votre sécurité »
etc....

Après cette formule rhétorique incluant les personnes concernées en trois mots pour les déposséder ensuite de toute initiative et de voix au chapitre sur la suite , on se trouve face à un deuxième type de contrôle , celui qui « communique » pour arriver à ses fins .

Dans le cas de Sarkozy élu on pourra rajouter « Pour la France »

Quelles réponses apporter ?

- L'ironie :
en prenant ces trois mots et en les poussant jusqu'à « l'absurdité » (très facile) .
« Pour votre bien , arrêter de respirer , seuil de pollution dépassé »
« Pour votre sécurité ne vous approchez pas des policiers »
« Pour votre santé arrêtez de travailler »
etc....
- Le contre-pied ou le renversement des termes :
« Pour mon maheur , je vote Sarkozy »
« Pour ma maladie , je n'ai pas pu me payer une mutuelle »
etc....

Cela permet de découvrir le sens de ces formules , cela peut faire plaisir mais reste à la surface des choses

C'est tout au plus un clin d'oeil , un contre-pied de nez destiné au cul des contrôleurs .

- Le relativisation de ces formules en essayant de les détacher des actions réelles qu'elles seraient censées couvrir .

Or ces formules sont l'inverse d'opérations de communications , elles traduisent plutôt le « modus operandi » en indiquant que la prise de décision et ce qui s'ensuit a été pris dans le respect formel des critères les plus stricts de notre société postmoderne dite « démocratique » voire participative .

Au-delà de ces types d'actions , il y a toutes celles qui ne sont mêmes plus soumises , ni communiquées à qui que ce soit , qui semblent s'appliquer parce qu'elles participent d'une fatalité , voire d'une superstructure qu'en d'autres temps on aurait qualifié « d'avenir radieux » mais qu'aujourd'hui on qualifie « de main invisible » ou de « globalisation » (mondialisation en français) avec des termes comme : c'est fatal , nous n'avons pas le choix (traduction de TINA – There Is No Alternative de Thatcher) , c'est inéluctable .

Au nom de la nécessaire adaptation des législations des sociétés , des hommes sous la contrainte concurrentielle , nous nous dirigeons vers ce libéralisme tant vanté et promis par « Sarkozy » .

Qu'il a fait tellement sien qu'il en porte les stigmates sur sa personne :

Ambition dévorante , incapacité à supporter la moindre contradiction , assurance totale d'avoir raison , autoproclamation

Et donc la question de la résistance au libéralisme devient de facto celle de la résistance à Sarkozy .

Quelquefois il s'agit d'un approfondissement ou d'une continuation de formules ou d'attitudes simples :

Penser global , agir local (José BOVE) .

Vous regardez trop la télé ou Vous croyez encore ce que vous dit la télé (Les Guignols) .

Sur le lieu de travail on peut citer :

- Le refus de participer à des actes contraires à son éthique personnelle
- L'application lente de certains ordres ou simplement attendre que l'ordre soit répété .
- Demander une trace , ne pas prendre d'initiative quant à l'exécution .

Le champ des possibles reste important .

- Si quelqu'un vous demande votre avis , s'étonner de cela , lui rappeler que dans la nouvelle organisation c'est son rôle et pas le notre de « penser »
- Eviter d'être pris à part , que les ordres soient publics autant que les réponses .
- S'étonner du manque d'organisation
- Pointer sur les inégalités salariales , rappeler l'incohérence du « travailler plus pour gagner plus » à l'intérieur des entreprises puisque c'est « travailler plus pour espérer maintenir son salaire » qui est la règle (très efficace , je l'ai testé , rend muet les sectateurs sarkozystes) .

Dans les lieux de débats :

- Pointer sur les exemples (et ils sont légion) de libéralisation ayant entraîné une dégradation du service rendu et au delà une dégradation globale .
- Dans mon cas , l'informatique , montrer que le « logiciel libre » a bien peu à voir avec le libéralisme puisque la gratuité est la règle et que son fonctionnement interne est à base de communautés . Cela marche très bien (testé) .
- Cet argument peut être repris avec la genèse d'Internet qui n'a rien de commercial et qui n'a toujours rien de commercial dans les processus de décisions (bien que des sociétés privées aient leur mot à dire) .

Préciser incidemment que Sarkozy est contre les « logiciels libres »

Sarkozy , en France et aujourd'hui , rassemble sur sa personne toutes ces oppositions diverses qui ne se retrouvent pas dans son projet politique « mortifère » .

Il faut trouver le moyen de recenser les initiatives (pas les fédérer , ni les organiser) car , osons le , « Ensemble tout devient possible »